

RÉSULTATS
& CLASSEMENTS

FOOTBALL

CHALLENGE LEAGUE

Kriens - Grasshopper	1-2
Lsne-Duchy - Chiasso	3-0
Winterthur - Wil 1900	0-3
Aarau - Schaffhouse	3-1
Vaduz - Lausanne	1-2

CLASSEMENT

1. Lausanne	7	5	1	1	22-7	16
2. Grasshopper	7	4	2	1	11-8	14
3. Wil 1900	7	4	1	2	11-5	13
4. Lsne-Duchy	7	3	1	3	12-9	10
5. Aarau	7	3	1	3	13-14	10
6. Kriens	7	3	0	4	8-14	9
7. Schaffhouse	7	2	2	3	8-11	8
8. Winterthur	7	2	2	3	8-16	8
9. Vaduz	7	1	3	3	10-11	6
10. Chiasso	7	1	1	5	6-14	4

PROMOTION LEAGUE

Bavois - Cham	2-2
Breitennrain - Köniz	3-1
Brühl - Bâle 2	3-1
Münsingen - Bellinzzone	2-4
YF Juventus - Black Stars	0-1
Zürich 2 - Sion 2	0-2
Etoile Carouge - Stade Nyonnais	0-4
Rapperswil-Jona - Yverdon	0-4

CLASSEMENT

1. Yverdon	9	8	1	0	31-5	25
2. Brühl	9	5	2	2	16-10	17
3. Black Stars	9	5	2	2	15-9	17
4. Sion 2	9	4	2	3	13-10	14
5. Stade Nyonnais	8	4	1	3	17-10	13
6. Bellinzzone	8	4	1	3	17-15	13
7. Rapperswil-Jona	8	3	4	1	13-13	13
8. Bâle 2	8	3	3	2	13-9	12
9. Köniz	9	4	0	5	11-19	12
10. Bavois	9	2	4	3	13-17	10
11. Cham	9	2	4	3	14-19	10
12. Etoile Carouge	8	2	3	3	11-3	9
13. Breitennrain	9	2	2	5	14-20	8
14. YF Juventus	9	1	4	4	13-19	7
15. Zürich 2	8	1	2	5	8-18	5
16. Münsingen	9	0	3	6	10-23	3

1^{re} LIGUE

GROUPE 1

Terre Sainte - Azzurri LS	1-1
Bulle - Martigny	0-0
Echallens - La Ctx-de-Fds III	3-0
Naters - Young Boys 2	3-1
Chênois - Meyrin	2-3
Vaud M-21 - Lancy	4-2
Olympique GE - Vevey United	1-0

CLASSEMENT

1. Bulle	8	6	2	0	20-5	20
2. Vaud M-21	8	5	2	1	20-12	17
3. Meyrin	7	5	0	2	14-11	15
4. Naters	8	5	0	3	14-8	15
5. Vevey United	8	4	1	3	14-9	13
6. Echallens	7	3	3	1	14-5	12
7. Young Boys 2	8	3	2	3	23-15	11
8. Olympique GE	8	3	2	3	11-10	11
9. La Ctx-de-Fds III	8	2	2	4	6-12	8
10. Martigny	8	1	4	3	8-17	7
11. Chênois	8	1	3	4	10-16	6
12. Terre Sainte	8	1	3	4	11-25	6
13. Lancy	8	1	2	5	14-26	5
14. Azzurri LS	8	0	4	4	5-19	4

2^e LIGUE INTER

GROUPE 1

Cs Italien GE - Sierre	6-2
Signal B - Conf - Amical St-Prex I	1-1
Monthey - Genolier-Begnins	3-1
Veyrier - Urania Genève	3-1
St-Maurice - Collex-Bossy	3-6
Renens - Forward-Morges	2-7
Servette M-21 - Conthey	2-0

CLASSEMENT

1. Servette M-21	7	7	0	0	8	23-8	21
2. Amical St-Prex I	7	5	1	1	21	26-12	16
3. Monthey	7	4	1	2	12	17-15	13
4. Veyrier	7	4	1	2	14	18-10	13
5. Collex-Bossy	7	4	0	3	15	18-13	12
6. Cs Italien GE	7	4	0	3	15	16-15	12
7. Urania Genève	7	3	2	2	17	11-9	11
8. Forw - Morges	7	3	2	2	20	18-11	11
9. Signal B - Conf	7	1	4	2	20	12-12	7
10. Conthey	7	2	1	4	30	19-24	7
11. Geno-Begnins	7	1	3	3	13	14-17	6
12. St-Maurice	7	1	2	4	20	9-22	5
13. Sierre	7	1	1	5	19	17-26	4
14. Renens	7	0	0	7	34	13-37	0

Grächen consacre un phénomène de la petite reine

VTT La Française Pauline Ferrand-Prévoit a remporté les Mondiaux dans la station haut-valaisanne. Après la route, le cyclocross et le cross-country, elle s'impose en marathon.

PAR CHRISTOPHE.SPAHR@LENOUVELLISTE.CH

Amoins d'être très au fait de l'actualité cycliste, c'est un nom qui ne vous dira certainement pas grand-chose. Pourtant, Pauline Ferrand-Prévoit, 27 ans, est un véritable phénomène dans le milieu. Sa polyvalence, déjà, est atypique. Mais là où elle surclasse la concurrence, c'est qu'elle gagne sur tous les terrains.

« Il ne me manque plus que l'or olympique. A Tokyo en 2020, peut-être... »

PAULINE FERRAND-PRÉVOIT
CHAMPIONNE DU MONDE

Songez qu'il y a trois semaines, à Mont Saint-Anne, elle a fêté le titre de championne du monde de cross-country. Un effort d'une heure et demie. A Grächen, elle a remis ça, en marathon cette fois. Une course de quatre heures, à trois minutes près. « C'est la première fois que je disputais une épreuve longue distance », relève-t-elle. « Au final, c'est peut-être bien la course la plus difficile de ma carrière. Il y a les kilomètres à gérer, mais aussi la nutrition et l'altitude. C'était nouveau pour moi. Je savais que j'étais en forme. Mais il a fallu courir intelligemment. Je suis quand même surprise de m'imposer ici. Mentalement, c'est plus difficile que le cross-country. C'est une bagarre constante contre soi-même. » Du coup, Pauline Ferrand-Prévoit est entrée un peu plus en



Pauline Ferrand-Prévoit remporte un quatrième titre mondial. Chacun de ses titres a été obtenu dans une discipline différente. KEYSTONE

core dans l'histoire. Elle a été championne du monde sur route en 2014. Elle a remporté le titre mondial de cyclo-cross en 2015. Voilà trois semaines, elle a gagné l'or en cross-country. Et c'est le marathon, désormais, qui garnit sa collection de trophées. « Il ne me manque plus que l'or olympique... », sourit-elle. « En 2020 à Tokyo, peut-être. Je viserai le cross-country plutôt que la route. »

Elle réalisera plus tard son exploit

Elle a donc réalisé le Grand Chelem sur deux roues. « C'est vrai que c'est assez incroyable. Mais je n'y pense pas forcément. Pour être franche, je ne

réalise pas encore. Mais je fais confiance à mes jambes, plus tard, pour me rappeler cette performance. Pour le moment, c'est le plaisir pris sur ce parcours qui prime. »

A Grächen, une région qu'elle n'a pas eu le temps d'apprécier – « Il faut que j'y revienne en vacances... » –, Pauline Ferrand-Prévoit a pris très vite ses distances avec la concurrence. « Je savais que c'était en descente que je pouvais faire la différence. J'ai donc fait le forcing en début de course pour être devant et ne pas être gênée dans cette portion. Ensuite, l'écart était minime. J'ai craint que ça rentre. Mais j'ai repris un peu de marge dans la der-

nière descente. Finalement, j'ai bien géré mon effort. »

Florence Darbellay apprécié

Florence Darbellay, pure spécialiste de l'effort longue distance, ne peut qu'apprécier l'exploit. « Elle est trop forte », sourit-elle. « Génétiquement, nous ne sommes pas toutes égales... »

La Valaisanne n'a même pas tenté de prendre sa roue, en début de course. Elle était à ses côtés au départ. Puis elle l'a vue disparaître, loin devant. « Elle doit travailler très fort. Ce qui m'impressionne le plus, c'est la persévérance des gens, quel que soit leur domaine. Le

talent est inné. Après, c'est le travail qui fait la différence. De toute façon, il y a des gens plus doués que d'autres, partout. »

Alex Moos est admiratif

Alex Moos, lui aussi, a tâté plusieurs disciplines. Il est admiratif. « C'est génial », acquiesce-t-il. « C'est une fille complète, à l'aise sur tous les terrains. Elle a connu quelques pépains physiques, mais elle a toujours très bien rebondi. Finalement, quand on possède une bonne technique, il est possible de bifurquer vers d'autres disciplines. C'est un bon exemple. Sa force, c'est qu'elle a un bon coup de pédale et qu'elle est capable de mettre du braquet. »

Florence Darbellay était rayonnante à l'arrivée, Arnaud Rapillard a terminé à sa place

Il y a des top 20 qui valent une victoire. Dans l'esprit de Florence Darbellay, 42 ans, sa 19^e place à 21'08 de Pauline Ferrand-Prévoit a le goût du devoir accompli. Elle l'a fait savoir, d'ailleurs, à l'arrivée. Via le geste et la parole. « C'est trop beau de courir à la maison », apprécie-t-elle. « Le résultat, ici, est anecdotique. C'était peut-être la dernière course élite de ma carrière. J'ai apprécié de partir tout devant. Je me suis régalé de courir devant ma famille, mes proches, d'avoir été soutenue pareillement. J'ai disputé des Mondiaux en Valais. C'est un sentiment bien plus fort qu'un top 10. »

Quelques kilomètres de trop

Très bien partie, au point d'appartenir au top 10 durant le premier tiers de la course, la Neuchâteloise d'adoption a coincé dans les derniers kilomètres. Elle n'a aucun regret. « 15 kilomètres de trop », sourit-elle, à bout de souffle. « Mais ce n'est pas grave.



Florence Darbellay était très bien partie. MARC MAURON

J'ai tout donné au début. Soit ça passait, soit ça cassait. A la fin, j'ai dû perdre sept ou huit places. J'avais pris l'option de partir très vite. J'aurais pu tenir jusqu'au bout. Tant pis. Je termine quand même dans le top 20. L'objectif est atteint. »

L'ancienne vainqueur du Grand Raid, huitième à un moment donné, ne s'est-elle pas vu réaliser un petit exploit? « Disons que j'ai apprécié ce moment. Le plus important, c'est d'avoir atteint l'arrivée et d'avoir pu partager ces instants avec tous ceux qui me soutiennent. Ces souvenirs-là sont bien plus forts qu'un très bon résultat. »

Arnaud Rapillard tout près du top 50

Arnaud Rapillard, 53e à 32'29, est à sa place. « J'ai souffert dans la dernière bosse. Finalement, j'étais un « cadavre » qui ratrape ou se fait dépasser par d'autres « cadavres », plaisante-t-il. « Les Romands, nous finissons groupés. C'est un bon signe pour moi. C'était une course très usante,

une fin d'épreuve très longue. Dans la dernière descente sur Saint-Nicolas, j'ai perdu pas mal de pression dans le pneu. Du coup, il y avait moins de rendement. De toute façon, je n'avais plus beaucoup d'essence non plus dans les jambes. Ça n'a donc pas changé grand-chose. »

89e à 51'04, Gilles Mottiez est aussi là où on l'attendait. « Malgré une grosse chute à Visperterminen », explique-t-il. « Sans mal, heureusement. Sinon, j'étais dans le dur lors des longues montées. Je m'y attendais. J'étais plus à l'aise sur les faux plats et les montées plus courtes. C'est une course correcte pour moi. Je me réjouis, toutefois, de retrouver le cyclocross et les efforts d'une heure seulement. » Le citoyen de Collonges vive une place lors de la Coupe du monde à Berne, dans un mois. « La Suisse a droit à douze coureurs. » Fabien Monnier a terminé 139e à 1h 18'35. **CS**